



Détail du Cabinet de curiosités du Muséum d'Histoire Naturelle de Perpignan. Photo : service des publics

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Service des publics

Minéraux cristallins, armes, animaux étranges naturalisés, œuvres d'art, plantes séchées, monnaies, objets ethnographiques... bref, des naturalia et artificialia. Autant d'objets extraordinaires, inédits voire hétéroclites qui viennent s'accumuler dans ces chambres des merveilles que sont les cabinets de curiosités, ancêtres de ce que l'on pourrait désigner comme de véritables petits musées scientifiques dont le but était de faire découvrir le monde, et notamment le monde avec tout ce qu'il a de lointain, d'exotique, d'étonnant, d'inhabituel ou de curieux.



Sommaire

Introduction.....3

Présentation de la visite.....4

Objectifs

Déroulé

Préparer la visite

Définitions.....5

Histoire des Cabinets de curiosités.....7

Histoire du muséum d'histoire naturelle de Perpignan.....8

Inventaires des objets de notre Cabinet de Curiosités.....9

Notices :

Narval.....11

Tatou à neuf bandes.....13

Lézard ocellé.....16

Ammonite.....18

Gourde à maté.....20

Réinvestissements et réappropriations.....21

Documentations.....22

Introduction

Les enfants ramassent spontanément dès leur plus jeune âge des objets qu'ils découvrent dans leur environnement quotidien. Feuilles d'automne, cailloux, coquillages, marrons, glands sont autant de petits trésors précieux à leurs yeux, témoignages d'une exploration, reliques désignant le tout, souvenirs d'un lieu ou d'une saison, preuves d'une certaine beauté, allégories d'une expérience du monde, d'une singularité. Collecter, amasser, accumuler, c'est affirmer son appartenance au monde pour mieux le découvrir et se l'approprier.

Cet élan spontané et plein d'étonnements est bien sûr source de questionnement et de sollicitations auxquels nous, muséum et enseignants, proposons d'y répondre de manières à la fois ludiques et scientifiques tout en encourageant les enfants, les élèves à structurer leur représentation du monde, à développer leur regard esthétique mais aussi à expérimenter, argumenter, imaginer.

Le présent dossier pédagogique propose de découvrir le muséum d'Histoire naturelle de Perpignan en prenant comme prétexte son Cabinet des curiosités. La trame que suit le dossier peut être le point de départ de votre projet pédagogique. Vous pourrez vous appuyer également sur nos offres de visites guidées et d'ateliers thématiques.

L'équipe du service des publics est entièrement à votre écoute pour vous accompagner sur votre projet « Cabinet des curiosités ».

Présentation de la visite

Découverte du muséum d'histoire naturelle et découverte du cabinet de curiosités.

Objectifs

- Saisir le sens du mot collection
- Développer les capacités d'observation et la pensée critique
- Découvrir les modes de présentation des collections (le muséum – la cabinet)
- Appréhender la démarche du collectionneur : collecter, conserver, organiser, présenter
- Réinvestir les savoirs acquis dans une démarche créative.

Déroulé

- Préparation de la visite en classe
- Visite du muséum et du cabinet accompagnées d'un guide ou pas– 45 mn
- Réinvestissements et réappropriations en atelier (soit en classe, soit au muséum)

Préparer sa visite

Avant votre visite, il est intéressant d'aborder certaines notions en classe et de clarifier le sens de termes polysémiques en fonction de leur contexte.

Définitions

Collectionner : réunir des objets pour faire une collection, amasser, grouper.

Collection : réunion d'objets rassemblés et classés pour leur valeur documentaire, esthétique, pour leur prix, leur rareté, etc.

Tous les éléments réunis dans une collection appartiennent, en général, à une même classe. Ils ont un intérêt esthétique, scientifique, historique, sentimental ou obéissent à un critère de rareté pour le collectionneur. Si dans certaines collections, des objets se retrouveront en plusieurs exemplaires, d'autres collections présenteront des objets tous différents les uns des autres. Elles peuvent être constituées d'objets précieux et/ou rares (des tableaux, des pierres précieuses...) comme d'objets plus courants (des billes, des images, des fèves...). Une collection peut être personnelle, institutionnelle ou privée et destinée à être présentée ou non.

Types de collections à découvrir lors de la visite :

- Une collection regroupant des éléments des mondes animal, végétal et minéral ainsi que des objets créés par l'homme (instruments scientifiques, etc.) présentée dans la reconstitution d'un cabinet de curiosité.

- Les collections du muséum d'Histoire naturelle rangées, triées, classées.

Ranger : ordonner des objets/espèces selon un critère, comme celui de la taille, de la couleur ou de la forme. Il s'agit ensuite de mettre en ordre ces éléments selon un ordre donné (croissant, décroissant...).

Exemples : Ranger des animaux par ordre alphabétique. Ranger des objets par ordre de taille, du plus petit au plus grand.

Trier : à partir d'un critère déterminé, les éléments sont répartis entre ceux qui correspondent au critère et ceux qui n'y répondent pas.

Exemples : Trier des objets de la couleur bleu et tous ceux qui ne sont pas de couleur bleu. Trier des animaux selon qu'ils aient des plumes ou non.

Classer : regrouper des éléments par catégorie à partir d'un ou plusieurs critères (mode de déplacement des animaux, enveloppe corporelle...). Un premier ensemble est défini puis des critères permettent de définir des sous-ensembles.

Exemples : Classer des animaux selon qu'ils nagent, rampent, sautent ou volent par exemple.
Classer des objets selon leur forme puis selon leur couleur.

Monde animal, végétal, minéral

Un animal : être vivant qui naît, grandit, se nourrit et meurt, généralement capable de se déplacer. En biologie, selon la classification classique, un animal est un être vivant hétérotrophe : c'est-à-dire qui se nourrit de substances organiques. L'étude du règne animal s'appelle la zoologie.

Un végétal : organisme vivant appartenant à l'une des diverses lignées qui végètent : c'est-à-dire qui respirent, se nourrissent, croissent comme les plantes. Les végétaux n'ont pas de neurones et donc pas de système nerveux structuré.

Un minéral : n'est pas un être vivant. C'est un corps inorganique se trouvant dans la terre. Il s'agit d'un matériau solide cristallisé. L'étude des minéraux s'appelle la minéralogie.

Histoire des cabinets de curiosités

La chambre des merveilles ou cabinet de curiosités est un espace où le collectionneur dépose des objets de nature hétérogène, des éléments disparates représentant les trois règnes : animal, végétal et minéral, en plus de réalisations humaines. L'ensemble dresse un inventaire plus ou moins organisé de la nature, *naturalia*, et de la culture, *artificialia*.

Les XV^e et XVI^e siècles sont des périodes d'accumulation dans les cabinets de curiosités, c'est l'idée de collection qui s'en dégage. Les deux siècles suivants, les XVII^e et XVIII^e, sont ceux de la classification et de la rationalisation. La connaissance des objets repose sur l'étude scientifique et l'analyse nécessite le tri, le classement. Alors le collectionneur recueille, rassemble le désordre apparent du monde mais il l'étudie également. Le cabinet de curiosités entretient un rapport métonymique avec l'espace ; il renferme les matériaux propres et la reproduction exacte de la totalité de l'univers, à la fois espace intérieur et fenêtre ouverte sur l'extérieur. Ainsi, il peut prendre différentes formes ; parfois représentation picturale ou marqueterie, il est aussi meuble, *studiolo*, *estude*, ou encore *wunderkammer* (chambre des merveilles) qui, par l'amoncellement, s'étend de manière plus ou moins anarchique. Pourtant l'ordonnement spatial fait sens par un réseau de proximités et de correspondances des différents objets qui le composent. D'où la prolifération dans les moindres recoins, du sol au plafond, d'armoires, plans, panneaux, plateaux, tiroirs, niches, boîtes, montures, étuis, écrans...

En France, avec la Révolution de 1789, ces collections de curiosités furent dispersées. D'autres seront rassemblées pour intégrer des musées accessibles à tous. Au XIX^e siècle, les Sociétés savantes prennent le relais des collectionneurs et contribuent au développement des collectes à thèmes pour les musées, muséums, archives, jardins botaniques, bibliothèques patrimoniales ... L'heure est à l'exotisme, aux rêves, aux voyages, à la mécanisation du monde et au développement des sciences. La connaissance encyclopédique se concrétise. Les musées, et notamment les muséums d'histoire naturelle témoignent encore aujourd'hui de l'amplification des connaissances sur le monde, leur mission étant aussi de prendre en charge la transmission et la démocratisation des savoirs et connaissances.



Le Cabinet de curiosités par Domenico Remps (1690) - Florence - Domaine public.

Histoire du Muséum d'histoire naturelle de Perpignan

L'origine des collections du Muséum d'Histoire naturelle de Perpignan remonte au cabinet de curiosités créé en 1770 par la faculté de médecine de l'Université de Perpignan. En 1835, la Société Philomathique de Perpignan récupère les collections de l'Université et les intègre aux dons qu'elle reçoit, dans le but de constituer un cabinet d'Histoire naturelle destiné aux amateurs de science et de savoir.

En août 1837 l'enseigne de vaisseau Eugène Boluix adresse une lettre à la Société Philomathique dans laquelle il annonce l'offre à la Ville de Perpignan d'une collection d'oiseaux, de quadrupèdes et d'insectes exotiques mais suite à de nombreuses tergiversations, c'est finalement la Société Philomathique, dès lors renommée Société des Pyrénées-Orientales Sciences Belles Lettres Arts industriels et agricoles qui se propose pour récupérer cette collection et garantir sa conservation. La collection Boluix et les objets d'histoire naturelle de l'ancien cabinet furent alors transférés dans les locaux de la Société à l'initiative du Docteur Louis Companyo, l'un de ses membres les plus actifs.

Le 4 août 1840, par convention, la Ville de Perpignan acquiert le cabinet d'Histoire naturelle de la Société et fonde enfin le Musée d'Histoire naturelle de Perpignan. Le 21 décembre 1840 la ville place à la tête de ce nouvel établissement municipal le Docteur Louis Companyo qui fera bénéficier le musée de sa connaissance des collections.

Sous l'impulsion de Louis Companyo, le fonds originel, formé à partir des collections de Boluix et de l'ancien cabinet de la société des Pyrénées orientales, est alors complété par l'acquisition de grandes collections privées comme celle du Docteur Companyo ou celle du Docteur Bonafos.

Le Muséum d'Histoire naturelle de Perpignan conserve aujourd'hui des collections de référence sur la faune et la flore des Pyrénées-Orientales. L'importante collection de minéraux retient l'attention des spécialistes pour sa diversité et celle des curieux pour la beauté de certaines pièces. Le Muséum expose également plusieurs spécimens exotiques, au sein desquels l'ornithologie est très représentée, des objets archéologiques dont une rarissime momie égyptienne, et une très belle collection d'ethnologie provenant en majorité d'Afrique et d'Océanie.

Les réserves sont riches en fossiles, mollusques, poissons et oiseaux exotiques.

Principales collections de référence :

- Collection Donnezan (Paléontologie)
- Collection Pradines (Paléontologie)
- Collection Companyo (Botanique)
- Collection Puissegur (Entomologie)
- Collection Pétri-Pellet (Entomologie)

Le Cabinet de curiosités que vous pouvez voir aujourd'hui au muséum d'histoire naturelle de Perpignan est une proposition contemporaine de ce qu'était ce genre de collection. Tous les objets qui y sont présentés font partie des collections du muséum.

Inventaire des objets présents dans le cabinet de curiosités du Muséum d'Histoire naturelle de Perpignan

68 objets font partie du Cabinet de curiosités.

N° inv.	Nom usuel	Nom scientifique	Espèce	Type d'objet	
2008 0 257	Talapoin	Miopithecus talapoin (Schreber 1774)	Mammifère	naturalisation	1
2008 0 271	Gorille	<i>Gorilla sp</i>	Mammifère	crâne et mandibules	2
2008 0 14	Cachalot	<i>Physeter catodon (Linnaeus 1758)</i>	Mammifère	vertèbre	3
2008 0 134	leopard de mer	<i>Hydrurga leptonyx (de Blainville 1820)</i>	Mammifère	crâne et mandibules	4
2008 0 2	narval	<i>Monodon monoceros (Linnaeus 1758)</i>	Mammifère	dent défense	5
2008 0 184	Tatou à neuf bandes	<i>Dasybus novemcinctus Linnaeus, 1758</i>	Mammifère	naturalisation	6
2008 0 149	cerf d'Eld	<i>Rucervus eldii (M'Clelland 1842)</i>	Mammifère	massacre	7
2007 0 384	Amazone à front bleu	<i>Amazona aestiva (Linnaeus 1758)</i>	Oiseau	naturalisation	8
2007 0 828	Faisan de Lady Amherst	<i>Chrysolophus amherstiae (Leadbeater 1829)</i>	Oiseau	naturalisation	9
2007 0 6	nandou	<i>Rhea americana (Linnaeus 1758)</i>	Oiseau	oeuf gravé	10
2007 0 56	ibis rouge	<i>Eudocimus ruber (Linnaeus 1758)</i>	Oiseau	naturalisation	11
2007 0 562	Organiste à bec épais	<i>Euphonia laniirostris (Orbigny & Lafresnaye 1837)</i>	Oiseau	naturalisation	12
2007 0 463	Cotinga pompadour	<i>Xipholena punicea (Pallas 1764)</i>	Oiseau	naturalisation	13
2007.0.531	Eurylaime rouge et noir	<i>Cymbirhynchus macrorhynchos</i>	Oiseau	naturalisation	14
2007 0 424	Martin-chasseur mignon	<i>Lacedo pulchella (Horsfield 1821)</i>	Oiseau	naturalisation	15
2007 0 824	moineau domestique	<i>Passer domesticus (Linnaeus 1758)</i>	Oiseau	squelette	16
2007 0 826	bec-croisé des sapins	<i>Loxia curvirostra (Linnaeus 1758)</i>	Oiseau	squelette	17
2007 0 577	Colibri falle-vert	<i>Eulampis holosericeus (Linnaeus 1758)</i>	Oiseau	naturalisation	18
2007 0 578	Colibri falle-vert	<i>Eulampis holosericeus (Linnaeus 1758)</i>	Oiseau	naturalisation	19
2007 0 576	Colibri roux	<i>Selasphorus rufus (Gmelin 1788)</i>	Oiseau	naturalisation	20
1995 0 8	crocodile du Nil	<i>Crocodylus niloticus (Laurenti 1768)</i>	Reptile	crâne et mandibules	21
1995 0 7	crocodile du Nil	<i>Crocodylus niloticus (Laurenti 1768)</i>	Reptile	naturalisation	22
2008 0 304	crocodile du Siam		Reptile	naturalisation	23
2009.0.9	Python royal	<i>Python regius</i>	Reptile	naturalisation	24
2008 0 306	Cameleon	<i>Chamaeleo chamaeleon (Linnaeus, 1758)</i>	Reptile	naturalisation	25
2008.0.344	Lézard ocellé	<i>Timon lepidus</i>	Reptile	naturalisation	26
2008 0 329	varan du Nil	<i>Varanus niloticus (Linnaeus, 1766)</i>	Reptile	naturalisation	27
	tortue étoilée	<i>Astrochelys radiata</i>	Reptile	dossière	28
2009 0 95	tortue à écaille		Reptile	naturalisation	29
2009 0 68	tortue molle		Reptile	naturalisation	30
2008.0.394	Grenouille cornue	<i>Ceratophrys sp</i>	Amphibien	naturalisation	31
1997 0 66	poisson porc-épic	<i>Diodon hystrix (Linnaeus 1758)</i>	"poisson"	naturalisation	32
1997 0 86	poisson lune	<i>Mola mola (Linnaeus 1758)</i>	"poisson"	naturalisation	33
1997 0 75	esturgeon d 'Europe	<i>Acipenser sturio (Linnaeus 1758)</i>	"poisson"	naturalisation	34
1997 0 216	poisson tigre	<i>Hydrocynus goliath (Boulenger 1898)</i>	"poisson"	tête	35
1997 0 189	poisson scie		"poisson"	rostre	36

1997 0 191	requin tigre	<i>Galeocerdo cuvier</i> (Péron et Lesueur in Lesueur 1822)	"poisson"	machoire	37
2019 0 21		<i>Turbo marmoratus</i>	Mollusque	coquille	38
	ammonite	<i>Uptonia jamesoni</i>	Mollusque fossile	coquille fossile	39
	scorpion empereur	<i>Pandinus imperator</i>	Arthropodes	entier	40
2019 0 24	Corail acropore		Anthozoa	squelette	41
2008.0.177	Aegagropile bézoard			sphère parfaite	42
2019 0 20	Colonie de vers tubicoles			squelette externe	43
2019 0 22	gorgone rouge		Anthozoa	squelette	44
2009 0 111		<i>Caligo eurilochus</i>	Lépidoptère	entier préparation sèche	45
2009 0 112		<i>Caligo eurilochus</i>	Lépidoptère	entier préparation sèche	46
2009 0 114		<i>Opsiphanes cassiae</i>	Lépidoptère	entier préparation sèche	47
2009 0 115		<i>Morpho telemachus</i>	Lépidoptère	entier préparation sèche	48
2009 0 116		<i>Dasyophthalma creusa</i>	Lépidoptère	entier préparation sèche	49
2009 0 117		<i>Kallima inachus</i>	Lépidoptère	entier préparation sèche	50
2009 0 118		<i>Kallima paralekta</i>	Lépidoptère	entier préparation sèche	51
2009 0 113		<i>Smyrna blomfieldia</i>	Lépidoptère	entier préparation sèche	52
2019 0 32	gourde à maté déformée par ligaturage			couge évidée	53
1985.3.6		<i>Turbiné</i>	Mollusque	coquille polie	54
P2020.0.3	hippocampe		"poisson"	entier	55
P2020.0.4	syngnathe		"poisson"	entier	56
P2020.0.5	Ophiure		"poisson"	entier	57
P2020.0.6	étoile de mer		Echinoderme	entier	58
2017.0.161	Turritelle?		Mollusque fossile	moule interne	59
2017.0.166		<i>Carcharodon megalodon</i>	poisson fossile	dent fossile	60
1993 2 2	nacre perlière		Mollusque	valva polie	61
1993.2.3	nacre perlière		Mollusque	valve polie gravée	62
	boue thermique	boue thermique		flacon empli de boue	63
	eau thermique			bouteille emplie d'eau	64
2019 0 25	graines diverses 137		Botanique	boccal à graines	65
2019 0 26	graines Araucaria 34		Botanique	boccal à graines	66
2019 0 27	2 graines Nlle Calédonie		Botanique	boccal à graines	67
2019 0 28	graines rouges et noires 14		Botanique	boccal à graines	68

Chaque objet peut donner lieu à une notice détaillée permettant d'aborder un sujet ou une thématique voulue.

Voici 5 notices pour exemples (ces notices ne sont pas accompagnées de la photographie de l'objet présenté. A vous de le retrouver dans le Cabinet de curiosités) :

- Narval
- Tatou à neuf bandes
- Lézard ocellé
- Ammonite
- Gourde à maté déformée par ligaturage

Narval

Le narval est représenté par la « corne de licorne ».

Le narval mesure 4 à 5 mètres de long et pèse de 800 à 1 600 kg. Les mâles sont légèrement plus gros que les femelles. Certains narvals peuvent vivre jusqu'à 50 ans mais l'espérance de vie moyenne est probablement inférieure à 30 ans. Les narvals vivent dans les eaux froides arctiques, près du Groenland, de la Russie et du Canada. La reproduction a lieu au printemps, la gestation dure 14 mois et l'allaitement des petits de 1 à 2 ans.

Informations détaillées

À l'origine de la légende de la licorne

La licorne a une origine très ancienne. Déjà évoquée par le grec Aristote au IV^e siècle avant J.-C, elle est souvent représentée comme un cheval portant une corne au niveau du front. Sa corne a longtemps été commercialisée car on lui prêtait de nombreuses vertus ; elle était antipoison, un antidote universel ou conférait une éternelle jeunesse. En 1558, un inventaire estime la "corne de licorne" du trésor royal de Londres à 100 000 livres Sterling, soit le prix de plusieurs châteaux voire d'un comté en entier. Cette corne est en réalité une défense de narval, un mammifère marin vivant dans les eaux froides du grand Nord.

Les légendes autour du narval

Le narval, caractérisé par une longue défense horizontale spiralée, a longtemps été surnommé "licorne de mer". Au Moyen-Âge, on le décrivait comme un monstre gigantesque. Les marins le chassaient avec acharnement sur les côtes du Groenland ou d'Islande pour récupérer sa défense considérée comme magique. Cette dent démesurée est l'incisive gauche, qui pousse au cours de la croissance du jeune mâle et se développe en spirale. Elle peut atteindre 3 m de long ! Sauf de rares exceptions, les femelles n'ont pas de défense.



Crâne de narval, exposé au musée de la chasse et de la pêche de Munich. A noté l'implantation de la défense sur le côté gauche de la mâchoire. CC-A.M. Lesca



De Monocerote (de la licorne), gravure dans *Historiae Animalium* par Conrad Gessner, 1551. Crédits : Domaine public

Fiche espèce : le narval

Nom scientifique : *Monodon monoceros*

Généralités

Le narval est un cétacé, comme la baleine bleue. Il mesure 4 à 5 mètres de long et pèse de 800 à 1 600 kg. Les mâles sont légèrement plus gros que les femelles. Certains narvals peuvent vivre jusqu'à 50 ans mais l'espérance de vie moyenne est probablement inférieure à 30 ans.

Statut

Sur la liste rouge de l'UICN, le narval est une espèce quasi-menacée. La population actuelle est estimée à environ 80 000 individus. Chassé pour l'ivoire de sa dent et pour sa peau, il est également menacé par la pollution des océans due notamment au rejet de pesticides et la disparition de la banquise d'été dont il dépend pour se nourrir. Pour le protéger des quotas de chasse ont été mis en place dans certains pays et l'importation de dent de narval est interdite dans l'Union Européenne.

Répartition

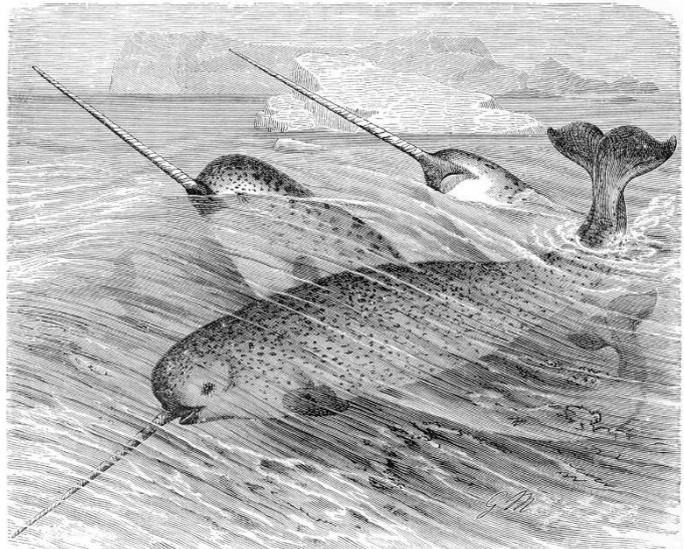
Les narvals vivent dans les eaux froides arctiques, près du Groenland, de la Russie et du Canada.

Habitat et mode de vie

Vivant près des côtes l'été, ils migrent vers le large et les eaux plus profondes en hiver. Le régime alimentaire des narvals est fait de poissons, calmars et crevettes. Ils constituent des groupes de 5 à 10 individus en dehors de la période de reproduction. L'agrégation de ces groupes en été peut rassembler de 500 à 1 000 individus. Les mâles croisent leurs défenses avec précaution et émettent un sifflement, ce qui détermine leur position hiérarchique au sein du groupe.

Reproduction

La reproduction a lieu au printemps, la gestation dure 14 mois et l'allaitement des petits de 1 à 2 ans.



Monodon monoceros, 1893, The royal natural history vol. 3, Auteur G. M.. Domaine public.

Tatou à neuf bandes



Squelette d'un tatou à neuf bandes - *Dasyus novemcinctus* - de la collection de l'Université Pierre-et-Marie-Curie à Paris. CC BY-SA 4.0

Nom scientifique : *Dasyus novemcinctus*, Linnaeus, 1758

Le tatou à neuf bandes ou tatou commun (*Dasyus novemcinctus*) est une espèce de tatous de la sous-famille des Dasypodinae. C'est l'espèce la plus répandue du genre. Il a été décrit par Linnaeus en 1758.

Description de l'espèce

Le tatou à neuf bandes a une longueur sans la queue de 40 à 45 cm et une queue de 35 à 40 cm de longueur. Sa masse varie entre 3 et 8 kg. Il est recouvert d'une cuirasse dont seule la partie centrale, constituée de neuf bandes, est articulée. Ces bandes protègent les flancs. Les parties antérieures et postérieures de la carapace sont rigides. Elles recouvrent les épaules et l'arrière-train telle une armure. La tête allongée en forme de cône et recouverte de petites écailles se termine par un groin sensible et est surmontée de deux longues oreilles au large pavillon. La queue est également protégée par des anneaux écailleux articulés. Les pattes courtes sont équipées de griffes puissantes destinées au fouissage. Les membres antérieurs en possèdent 4, tandis que les postérieurs en arborent 5. Sa longévité est de 12 à 15 ans.

Habitat et répartition

Le tatou à neuf bandes est le tatou le plus commun et son aire d'expansion la plus vaste. Il est présent dans les deux tiers nord et nord-est de l'Amérique du Sud, en Amérique centrale et dans le sud des États-Unis, où il s'est acclimaté depuis le Texas jusqu'en Floride par manque de prédateurs. Le franchissement du Rio Grande ne lui posait pas de problèmes insurmontables, car il sait très bien flotter en gonflant ses intestins d'air. Sa progression vers le nord ne serait limitée que par sa capacité à supporter le froid. Bien qu'il soit particulièrement adaptable, il supporte mal la sécheresse et les températures trop froides car il ne possède aucune couche protectrice de graisse ce qui le rend sensible à la perte de chaleur interne et d'eau.



Dasyus novemcinctus (Linnaeus 1758), tatou à neuf bandes. © www.birdphotos.com, Wikipédia, cc by 3.0

Comportement du tatou à neuf bandes

Le tatou à neuf bandes est un animal solitaire principalement nocturne. Mais on l'observe également en journée. C'est un fouisseur qui s'abrite et met bas dans des terriers à plusieurs sorties. Les galeries peuvent atteindre entre deux et trois mètres de profondeur et sept mètres de longueur, pour un diamètre de 20 centimètres en moyenne. Pendant qu'il creuse, il est capable de retenir sa respiration pendant près de six minutes. Il marque son territoire à l'aide de ses excréments, de son urine et en exsudant une substance produite par les glandes odoriférantes situées sur les paupières, le nez et les pieds.

L'animal n'hiverné pas sur la plus grande majorité de son aire de distribution, mais il est davantage actif en été dans la partie nord de son habitat. Son principal mode de perception est l'odorat, qu'il utilise aussi bien pour détecter la nourriture que pour l'orientation. Son ouïe est très fine également, et lui permet de se protéger des dangers. Le tatou à neuf bandes ne peut se rouler en boule pour se protéger d'un danger, comme le font tous ses autres cousins. Lorsqu'il est menacé, il saute tout d'abord en l'air à la verticale, puis tente de s'en sortir par la fuite, car il est très rapide malgré ses courtes pattes. Il creuse ensuite une tranchée dans le sol dans laquelle il va se coincer. Il est alors impossible au prédateur de l'en extirper. Son principal ennemi est le puma, mais on peut compter également l'alligator, le coyote, les grands rapaces, le jaguar, le loup à crinière, le loup rouge, le lynx et l'ours noir parmi ses prédateurs. Ce sont surtout les jeunes à la cuirasse plus tendre qui représentent l'essentiel des victimes.

Reproduction

La femelle possède la capacité de retarder l'implantation de l'ovule fécondé sur une durée pouvant aller jusqu'à sept mois. Ce délai peut varier en fonction des conditions climatiques ou des disponibilités de nourriture. Une autre caractéristique de l'animal, unique chez les vertébrés, consiste, lors de l'implantation du blastocyste, à ce que ce dernier se divise en quatre embryons identiques. Chaque embryon se développe ensuite dans sa propre cavité amniotique. Ce processus donne systématiquement lieu à la naissance de quadruplés identiques génétiquement au terme d'une gestation classique d'environ 130 jours. Les jeunes ne quittent le terrier qu'au bout de trois mois et sont indépendants au bout de six mois. La maturité sexuelle est atteinte la troisième ou la quatrième année.

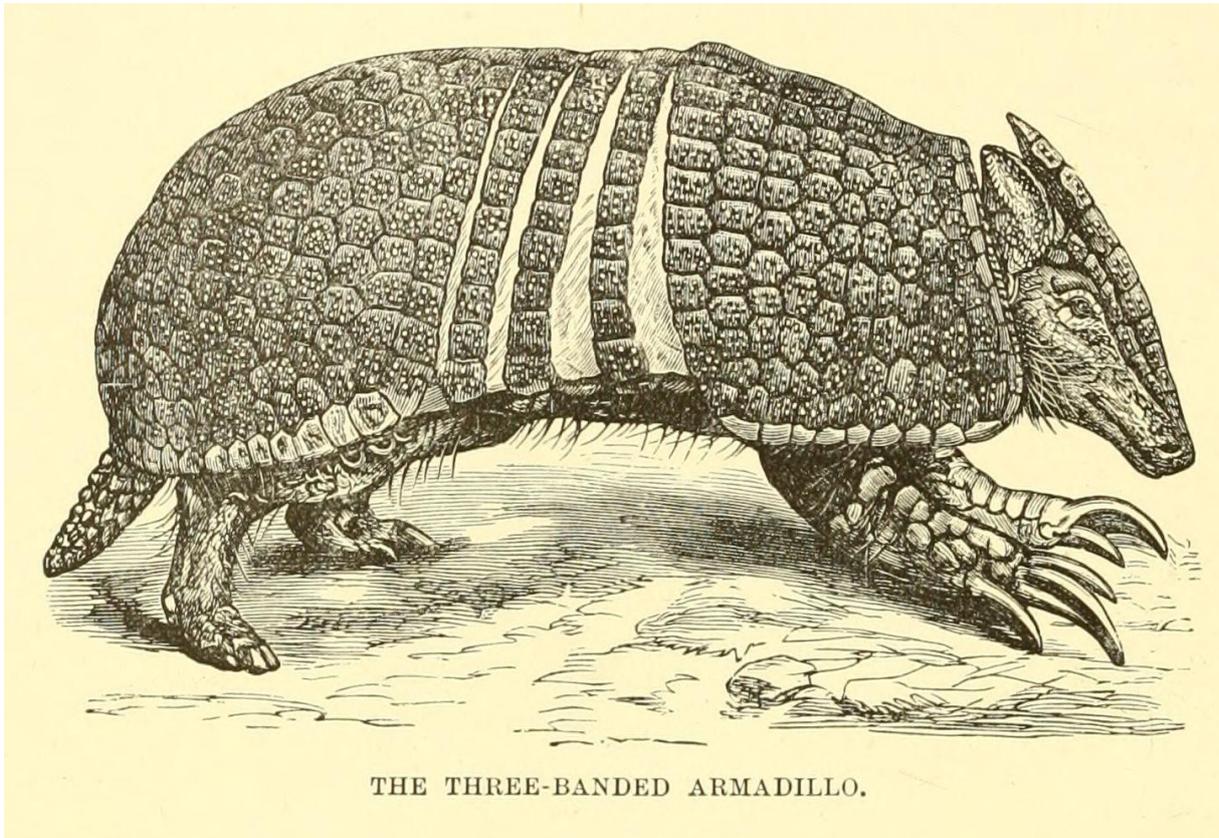
Régime alimentaire

Le tatou à neuf bandes préfère fourrager dans les sous-bois humides, car ils sont plus riches en nourriture. L'animal se nourrit presque exclusivement d'insectes et d'invertébrés qu'il est capable de sentir jusqu'à 20 cm de profondeur. Il mange également des reptiles qu'il capture lorsqu'ils sont léthargiques, ainsi que des petits mammifères ou des œufs d'oiseaux nichant au sol. Le fait qu'on accuse le tatou à neuf bandes de dévorer les cadavres dans les cimetières provient du fait que l'animal se soucie des insectes et des larves grouillants sur les cadavres plus que de la viande humaine en elle-même. Cependant, il est très probable qu'il en ingère de manière accidentelle. Il a également été surpris en train de pratiquer la coprophagie, certainement pour les mêmes raisons.

Sensibilité à la lèpre

La température corporelle du tatou à neuf bandes est plus basse que celle des autres mammifères et sa carapace assure une faible thermorégulation corporelle. Ces caractéristiques affaiblissent son système immunitaire qui est sensible aux parasites d'origine bactérienne et protozoaire. Le plus représentatif est *Mycobacterium leprae*, la bactérie responsable de la lèpre. Le tatou est également porteur de tiques et de champignons parasites tels que *Paracoccidioides brasiliensis* responsables de maladies affectant les

humains. Ces deux agents pathogènes liés au tatou sont les plus étudiés car ils affectent un grand nombre de personnes. Il n'est donc pas anodin de manipuler sans précaution un spécimen découvert dans la nature.



Voici un tatou à trois bandes qui a la particularité, contrairement au tatou à neuf bandes, de pouvoir s'enrouler et former une boule pour se protéger. D'après "The Royal Natural History" en 12 volumes - 1893 et suivantes. Domaine public.

Lézard ocellé

Nom scientifique : *Timon lepidus*,
Daudin, 1802



Le lézard ocellé, *Timon lepidus*, zoo Innsbruck. Lanzi - Domaine public

Description

C'est le plus grand lézard en France, il peut mesurer 60 à 75 cm queue comprise ! La plupart des individus ne sont cependant souvent pas aussi grands et mesurent la plupart du temps moins de 50 cm. L'identification des adultes est assez facile, leur belle robe faite d'écailles noires et jaunes est assez typique, mais surtout les ocelles bleus disposés sur deux ou trois rangées sur les flancs, sont remarquables.

Chez les juvéniles les taches bleues sont peu marquées et présentent une teinte bleue très claire. Sur le dessus du corps, ils arborent des ocelles blancs bordés de noir, le tout sur une couleur de fond brunâtre.

Les mâles possèdent une tête large et massive et la base de la queue est renflée. Les femelles lorsqu'elles sont gravides, ont un corps très gros et dilaté par les œufs (5 à 24) qu'elles déposeront dans une cavité qu'elles prendront soin de creuser dans le sol. Les jeunes écloreont en septembre et octobre après 70 à 95 jours d'incubation.



Couple de lézard ocellés mâle et femelle. Le mâle, à droite, présente très distinctement une tête épaisse et robuste, aux bajoues fortes, quand celle de la femelle est plus menue. GGL1 - Flickr CC BY-SA 2.0

Le Lézard ocellé est un animal souvent très farouche, malgré sa taille qui impose le respect ! Il disparaît très souvent bien avant qu'on ne l'ait aperçu. Ceci complique fortement sa détection et explique en partie le manque de connaissance de sa répartition actuelle. Cependant on peut trouver des populations où le Lézard ocellé est bien moins discret et semble s'accommoder de la présence de l'homme, comme sur certains sites du littoral atlantique où il se laisse approcher plus facilement. Surpris s'il n'a pas de possibilité de retraite, il peut choisir de faire face, tête dressée et bouche ouverte, pour paraître plus impressionnant. Ceci lui est souvent fatal face à un chien errant peu compréhensif... Il n'est pourtant pas agressif et son éventuelle morsure est sans danger. D'ailleurs, Daudin qui l'a décrit pour la première fois en 1802 l'a appelé « *lepidus* » qui signifie « plaisant, agréable, charmant » en latin. En français, il l'a nommé « Le Lézard gentil du Languedoc » !

Les ancêtres du Lézard ocellé sont présents en Europe depuis probablement plus de 7 millions et demi d'années ! Les épisodes climatiques (glaciations, réchauffements) ultérieurs ont alors isolé durant des périodes plus ou moins longues différents groupes qui font aujourd'hui encore l'objet d'études et de discussions concernant la taxinomie : certains groupes sont proposés comme sous-espèces, voir espèce...

Il vit dans des milieux secs de type méditerranéen ouverts (type steppique, garrigues, maquis ouverts, vergers par exemple) pourvus d'abris en réseaux (rochers, blocs, terriers de lapins, fissures...). On le rencontre également sur des pelouses sèches calcicoles et les dunes grises fixées. La présence d'abris protecteurs est importante : il passe en effet une partie de son temps dans des gîtes, en utilisant très souvent plusieurs.

Il se nourrit principalement d'insectes, d'araignées et de mollusques. Il apprécie également les petits fruits de saisons ! Il est très rare qu'il se nourrisse d'un petit vertébré.

Aujourd'hui l'espèce est menacée en France : elle est considérée « vulnérable » sur la liste rouge nationale. Il a en effet subi un déclin généralisé en France et de nombreuses populations ont disparu. Au cours du PNA, l'espèce a été évaluée en 2015 comme « vulnérable » sur la liste rouge des Reptiles de France métropolitaine, « en danger » sur la liste rouge d'Aquitaine (2013) ainsi que sur les listes rouges de Midi-Pyrénées (2014) et de Rhône-Alpes, « en danger critique » sur la liste rouge en Poitou-Charentes (2016), et « quasi menacé » sur la liste rouge de Provence-Alpes-Côte d'Azur (2016).

Sa répartition est très morcelée. Le Lézard ocellé est protégé par différents textes législatifs au niveau européen comme français.



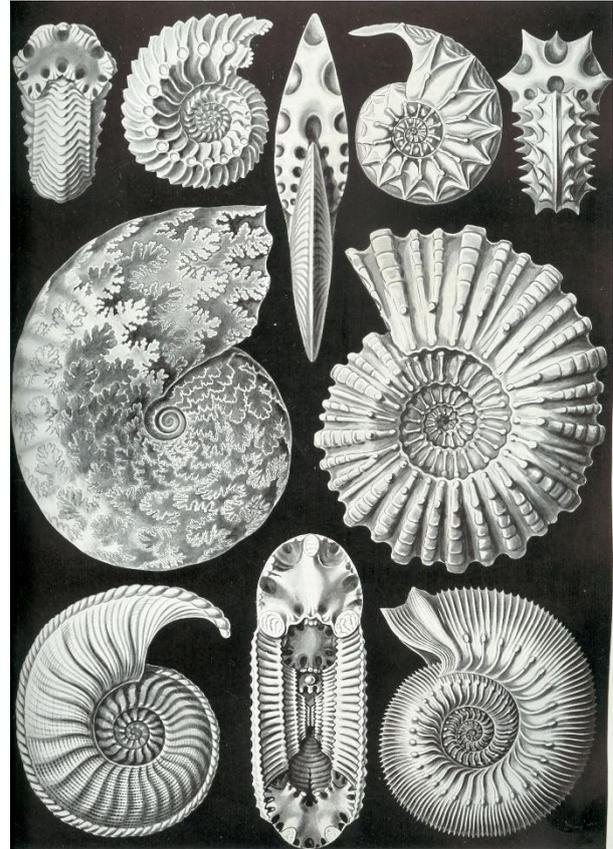
Lézard ocellé juvénile sur un rocher. Il est âgé à peine de quelques jours. GGL1 — Flickr CC BY-SA 2.0

Ammonite

Nom scientifique : † *Ammonoidea* - Zittel, 1884

Les ammonites sont les fossiles de céphalopodes les plus abondants de la planète. Avec plus de 1500 genres décrits, ils suscitent l'intérêt général non seulement pour leur beauté, mais également par leur utilisation comme fossiles guides.

Les ammonites au sens large, ou Ammonoidea, sont une sous-classe éteinte de mollusques céphalopodes. Elles apparaissent dans le registre fossile durant le Dévonien (-419 millions d'années) et disparaissent lors de l'extinction du Crétacé-Paléocène (-65 millions d'années). Elles ont donc réussi à vivre sur notre planète pendant plus de 300 millions d'années et ont survécu à plusieurs événements catastrophiques d'extinction.



Les ammonites ont présenté une grande variété de forme et de taille, dont ces quelques exemples dessinés par Ernst Haeckel dans *Kunstformen der Natur* paru en 1899. Domaine public

Les ammonites se caractérisaient par une coquille univalve plus ou moins enroulée dont seule la dernière loge était occupée par l'animal, les autres loges servant à contrôler sa flottaison ; le siphon qui les relie est en position externe (ventrale), le long de la paroi, alors qu'il est axial chez les nautilus.



Reconstitution de l'organisme entier de l'ammonite, Heinrich Harder (1858-1935) — *The Wonderful Paleontology Art of Heinrich Harder*. Domaine public

Les nautilus, de la sous-classe des Nautiloidea, et les Coleoidea qui regroupe entre autres les octopodes, les calmars et les seiches, sont des espèces de mollusques qui ne se sont pas éteintes lors de l'extinction Crétacé-Paléocène.

Des études scientifiques réalisées sur le sujet ont précisé que la stratégie reproductrice des nautiloïdes survivants, qui s'appuyait sur des œufs moins nombreux et plus gros, a joué un rôle dans leur conservation par rapport aux ammonites qui, elles, utilisaient une stratégie planctonique, c'est-à-dire que les œufs et larves étaient aussi nombreux que petits, ce qui aurait été très défavorable. Par ailleurs, des chercheurs ont montré qu'à la suite de la disparition des ammonites, les nautiloïdes ont connu une vaste évolution de leurs formes et de leurs complexités de coquille qui n'avaient été auparavant observées que chez les ammonites.

Les coquilles fossiles, généralement et plus particulièrement celles d'ammonites, sont d'excellents marqueurs chronologiques et permettent d'identifier les diverses époques de l'histoire géologique de la terre. Leur taille, dans le cas des ammonites, va de quelques millimètres à plus de 2 mètres de diamètre.



Fossile d'ammonite. Eduard Solà - CC BY-SA 3.0

Gourde à maté, Courge déformée par ligaturage

Une gourde à maté est le récipient dans lequel on prépare le maté. Cette gourde est traditionnellement faite avec une courge qui offre, grâce à un judicieux ligaturage, une forme adéquate pour la préparation de cette boisson qu'est le maté.

La calebasse

Nom scientifique : *Lagenaria siceraria*, (Molina) Standl., 1930

La courge est une espèce de plantes herbacées annuelles de la famille des Cucurbitacées, cultivée comme plante potagère pour son fruit caractéristique également dénommé la calebasse ou gourde. Ce fruit est utilisé à l'état sec depuis des temps préhistoriques dans toutes les régions du monde pour fabriquer divers objets (notamment récipient portatif pour boisson), ou plus rarement consommé à l'état frais comme légume.



Calebasse. Domaine public.

Le maté

Le maté (*mate* en espagnol et en portugais, *chimarrão* dans le sud du Brésil) est une boisson traditionnelle sud-américaine de la culture des Amérindiens Guaranis. C'est une préparation à base de feuilles de *yerba mate*, une espèce amazonienne proche du houx. Ces feuilles sont torrifiées, pulvérisées pour être infusées dans l'eau chaude et produire le maté.

Il est très populaire en Argentine, au Chili, au Paraguay, en Uruguay, au Brésil méridional et en Bolivie. Il se boit dans une tasse à maté (*calebasse*) à l'aide d'une paille filtrante (*bombilla*). Le maté est un stimulant qui améliore la réactivité et les capacités de concentration. Il est riche en caféine et possède des vertus médicinales.

Yerba Maté

Nom scientifique : *Ilex paraguariensis*, A.St.-Hil., 1822

Connue également sous d'autres noms tels que *thé des jésuites*, *thé du Brésil* ou encore *thé du Paraguay*, cette plante qui n'a rien à voir avec le thé, est une espèce sud-américaine du genre *Ilex* comme le houx commun (*Ilex aquifolium*), et de la famille des *Aquifoliaceae*.

C'est un arbre à feuilles persistantes qui peut mesurer jusqu'à 20 mètres de haut et qui pousse naturellement aux bords des ruisseaux, dans les forêts montagneuses entre 500m et 700m d'altitude dans la région frontalière entre le Paraguay, l'Argentine et le Brésil. Ces trois pays sont d'ailleurs les seuls producteurs de maté au monde.

Ilex paraguariensis. Domaine public.



La yerba mate est une espèce hermaphrodite à fleurs insignifiantes, à verticilles de 4 pièces, blanches, à l'aisselle des feuilles. Ses fruits sont d'un rouge pourpre et mesurent de 5 à 7mm.

Réinvestissements et réappropriations

Propositions de sollicitations

Selon les propositions, la réappropriation de la thématique « Cabinet de curiosité » peut se faire dans différentes directions : scientifique, artistique, littéraire.

Décrire une espèce d'animal en utilisant un vocabulaire adapté.	Vous êtes un savant fou qui a créé un être hybride
Décrire ce même animal par le dessin et la couleur.	Figure monstrueuse par assemblage de votre silhouette à des objets hétéroclites ou à des fragments d'animaux
Indices, fiction et légende : traces d'une chimère	Collection d'objets de rebut/jouets
Réalisez votre petit musée personnel - disposez, organisez, classez, hiérarchisez, catégorisez...	Collection d'éléments naturels
Photographier ou dessiner un herbier	Collection d'images/de dessins
Mise en espace d'une collection de... - faire un inventaire de...	Représentez les 5 sens
Présentez les éléments que vous avez créés pour prouver que vous avez découvert un animal inconnu du monde.	Corps en morceaux
Accumulez et collectionnez des éléments hétéroclites pour réaliser votre cabinet de curiosités	Freaks : représentez un monstre de foire
L'exceptionnel et son écrin	Composez un portrait à partir d'éléments naturels
Mise en espace d'objets personnels qui vous représente	Un bestiaire fantastique
Objets naturels mais précieux	Créer un monstre par l'assemblage de différentes parties du corps, d'un corps, de ton corps
Photographier un animal imaginaire	Souvenirs d'un voyage exotique
Souvenirs d'un autre monde	Que c'est curieux ! Comme c'est précieux !
Collectionner les restes d'un animal inconnu	Mutation entre un animal et un humain
Amour entre une plante et un animal	Boîte à souvenirs - Le spectacle tient dans une boîte ! - Le spectacle est dans l'armoire
Animal merveilleux	Collection de petites choses - trésors de rien du tout
Mutation de plusieurs insectes	Recette d'une potion
Réalisez votre poème-objet	Traces et empreintes d'un animal inconnu
Inventez un monstre par mutation	Cadavres exquis d'animaux et d'humains
Collection de matières	Mise en scène d'objets merveilleux
Créer un univers onirique avec des objets	Une vitrine d'objets en tout genre - Une œuvre de bris et de brocs
Le théâtre des animaux	Théâtralisé l'horreur/la laideur
Nature morte en évolution	Le petit théâtre des merveilles

Documentations

Bibliographie adulte :

- La licorne et le bézoard, une histoire des cabinets de curiosités – catalogue d'exposition, Editions Gourcuff Gradenigo, Montreuil, 2013.
- Christine Davenne, Christine Fleurent – Cabinets de curiosités, La passion de la collection – Editions de la Martinière, Paris, 2011.

Bibliographie enfant :

- Alexandre Galand, Delphine Jacquot – Monstres & Merveilles, cabinets de curiosités à travers le temps – Editions seuil jeunesse, Paris, 2018.

Sitographie :

<https://curiositas.org/>

(plateforme de recherche sur les Cabinets de curiosités en Europe)

<https://www.flickr.com/photos/bibliotheque-leschampslibres-rennes/albums/72157638549092363>

(Proposition sur le modèle d'un cabinet du 18e siècle - Bibliothèque des Champs Libres à Rennes)

<http://www.kunstkammer.at/>

(En allemand – Histoire des Chambres d'art et de curiosités - par Peter Huber, Österreich - Autriche)

<https://cabinetdecuriosites3d.mnhn.fr/>

(A la découverte d'une collection d'objets en 3D – mnhn)

<http://projet-2s2c.ac-amiens.fr/culture/activites/autour-du-cabinet-de-curiosites-quand-le-musee-de-picardie-vient-a-vous.html>

(Proposition de reconstitution d'un Cabinet de curiosité avec « Activités d'appropriation » - musée de Picardie)

ILLUSTRATIONS

- 1 : Cabinet d'art et de curiosités (1636), Frans Francken le Jeune • Crédits : Domaine public
- 2 : De Monocerote (de la licorne), gravure dans *Historiae Animalium* par Conrad Gessner, 1551. • Crédits : Domaine public
- 3 : Le Cabinet de curiosités par Domenico Remps (1690) - Florence. • Crédits : Domaine public
- 4 : Crâne de narval, exposé au musée de la chasse et de la pêche de Munich. A noté l'implantation de la défense sur le côté gauche de la mâchoire. CC- A.M. Lesca
- 5 : *Monodon monoceros*, 1893, *The royal natural history vol. 3*, Auteur G. M.. Domaine public.
- 6 : Squelette d'un tatou à neuf bandes - *Dasyus novemcinctus* - de la collection de l'Université Pierre-et-Marie-Curie à Paris. CC BY-SA 4.0
- 7 : *Dasyus novemcinctus* (Linnaeus 1758), tatou à neuf bandes. © www.birdphotos.com, Wikipédia, cc by 3.0
- 8 : Voici un tatou à trois bandes qui a la particularité, contrairement au tatou à neuf bandes, de pouvoir s'enrouler et former une boule pour se protéger. D'après "The Royal Natural History" en 12 volumes - 1893 et suivantes. Domaine public.
- 9 : Couple de lézard ocellés mâle et femelle. Le mâle, à droite, présente très distinctement une tête épaisse et robuste, aux bajoues fortes, quand celle de la femelle est plus menue. GGL1 - Flickr CC BY-SA 2.0
- 10 : Lézard ocellé juvénile sur un rocher. Ce lézard ocellé est âgé à peine de quelques jours. GGL1 — Flickr CC BY-SA 2.0
- 11 : *Timon lepidus*, zoo Innsbruck. Lanzi - Domaine public
- 12 : Ammonites Les ammonites ont présenté une grande variété de forme et de taille, dont ces quelques exemples dessinés par Ernst Haeckel dans *Kunstformen der Natur* paru en 1899. Domaine public
- 13 : Reconstitution de l'organisme entier de l'ammonite, Heinrich Harder (1858-1935) — *The Wonderful Paleo Art of Heinrich Harder*. Domaine public
- 14 : Fossile d'ammonite. Eduard Solà - CC BY-SA 3.0
- 15 : calebasse. Domaine public.
- 16 : *Ilex paraguariensis*. A Une branche masculine. B branche femelle. Branche de fruits C. 1 fleur mâle. 2 le même en coupe longitudinale. 3 fleurs femelles. 4 le même en coupe longitudinale. 5 fruits. 6 le même en coupe longitudinale. 7 le même en coupe transversale. A, B, C légèrement réduits. 1 à 7 agrandie. Domaine public.